



fu pied du sapin,

Bientôt Noël, bientôt les repas savoureux, bientôt les chocolats, bientôt le vin chaud, et, surtout, bientôt les cadeaux! A ceux qui n'auraient pas encore finalisé leurs achats ou qui sont en panne d'inspiration, voici une sélection des plus jolis livres à offrir...

"Au nom de ma mère"

Felicity vient d'achever ses études de médecine à Seattle. Elle s'appête à rejoindre une ONG en Afghanistan quand elle apprend que sa mère, Martha, a disparu. Felicity abandonne alors tous ses projets pour partir à sa recherche. Elle la retrouve à Rome, où Martha s'est enfuie, à la recherche du secret entourant sa naissance.

Martha a découvert une longue lettre écrite en hébreu

par sa propre mère, Deborah, fille d'une dina qui connut la gloire sous le IIIe Reich.

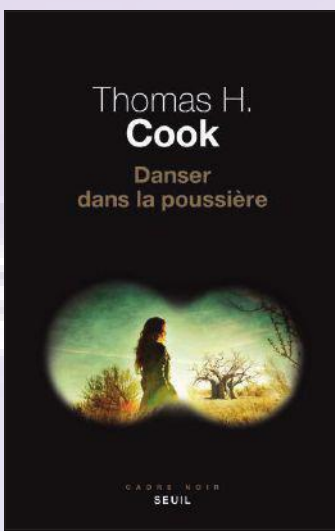
Alternant passé et présent, cette saga familiale courrant sur quatre générations fait revivre une époque tumultueuse, où la petite histoire rejoint souvent la grande.

• "Au nom de ma mère" de Hanni Münzer. Ed. L'Archi-pel. 396 pages. 23 €.



"Danser dans la poussière"

Dans les années 1990, Ray Campbell s'installe au Lubanda, État imaginaire d'Afrique noire, pour le compte d'une ONG. Sa vision de ce que devrait être l'aide occidentale ne rencontre pas l'approbation de Martine Aubert, née et établie au Lubanda, pays dont elle a adopté la nationalité. Elle y cultive des céréales traditionnelles dans la ferme héritée de son père belge, et pratique le troc. Tant que règne le bon président Dasai, élu démocratiquement, Martine vit en harmonie avec la population locale. Mais tout bascule quand des rebelles instaurent un régime de terreur : elle devient alors une étrangère « profiteuse ». Sommée de restituer ses terres ou de partir, elle se lance dans une lutte vaine contre le nouveau pouvoir en place avant d'être sauvagement assassinée sur la route de Tumasi. Campbell, amoureux transi de l'excentrique jeune femme, rentre en Amérique. Vingt ans plus tard, devenu le florissant patron d'une société d'évaluation de



risques, il apprend le meurtre, dans une ruelle de New York, de Seso, son ancien boy et interprète. Voilà qui rouvre de vieilles plaies et ravive plus d'un souvenir brûlant. Ayant établi que Seso détenait des documents relatifs à la mort de Martine, il retourne au Lubanda pour confronter les coupables.

• "Danser dans la poussière" de Thomas H. Cook. 368 pages. 21 €.

Et vous que feriez-vous pour ne pas mourir ?

"Le pacte d'Emma"

Emma a 21 ans et est atteinte du syndrome de Beckyngham, une affection rare et incurable qui la condamne à une mort prématurée. Bien décidée à profiter de ses dernières belles années, elle quitte sa Pennsylvanie natale pour New York où elle trouve un poste auprès d'Andrew Anderson, directeur du prestigieux groupe Anderson Corp. Mais le jour où Emma le surprend en train de se repaître du sang d'une jeune femme inconsciente, elle est assaillie de pensées contradictoires. Son patron n'est pas humain et tue froidement pour

se nourrir, c'est une certitude. Mais surtout, il a peut-être le pouvoir de la sauver. Le tout est de savoir : à quel prix. La

booktubeuse la plus populaire sur YouTube signe un premier roman fantastique de bonne facture. Dernière chose, assez originale, une playlist musicale est proposée à la fin du roman et permet de s'imprégner de l'ambiance au fur et à mesure de la lecture, n'hésitez pas à aller la découvrir... N'hésitez pas, dévorez!

• "Le pacte d'Emma" de Nine Gorman. Ed. #AM. Roman à partir de 16 ans. 420 pages. 16,90 €.



"Tango fantôme"

Durant la nuit de Walpurgis, cette nuit de la fin avril où l'on fait brûler des feux pour dire adieu à l'hiver, une femme est tombée d'un balcon, du onzième étage. C'était Charlie, la sœur d'Helene Bergman, mais depuis des années elles ne se parlaient presque plus. Helene n'avait jamais partagé l'obsession de son aînée : découvrir ce qu'il était arrivé à leur mère, disparue en novembre 1977, quelque part en Amérique du Sud.

De cette Ing-Marie si belle, il ne reste plus que quelques photographies et le souvenir de ceux qui l'ont aimée. Mais tandis que la police s'appête à classer la mort de Charlie comme un banal suicide, Helene se dit qu'elle aurait dû

révéler certaines choses. Au bout de ces omissions, elle va devoir conduire elle-même une étrange enquête. Pas sur une mort, mais sur deux.

Pas seulement sur sa sœur, mais aussi sur sa mère. Pas seulement en Suède, mais aussi en Argentine. Dans ce roman couronné par le prix du meilleur roman policier suédois 2014, Tove Alsterdal dresse le portrait de femmes aveuglées par leurs désirs comme par leurs peurs. Non, la vie d'une personne ne se trouve pas dans ce qu'elle laisse derrière elle, mais dans ce qu'elle choisit de cacher.

• "Tango fantôme" de Tove Alsterdal. Ed. Rouergue noir. 480 pages. 23,50 €.

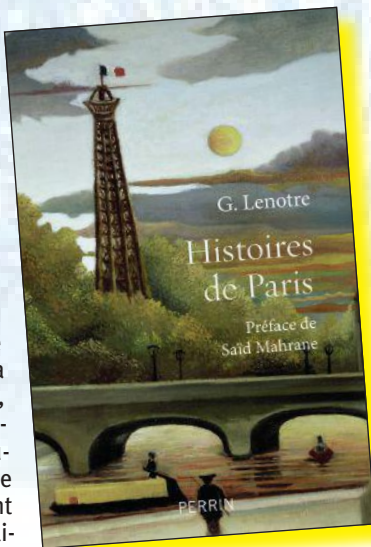


"Histoires de Paris"

Avec la Révolution française, l'histoire de la capitale était le sujet de prédilection du maître de la « petite histoire ». En conjuguant talent d'enquêteur et art de la narration, Saïd Mahrane a sélectionné ses meilleures contributions qu'il présente dans une préface très personnelle. Il y raconte le Paris de son enfance tout en expliquant en quoi G. Lenotre demeure un passeur d'exception pour connaître et comprendre l'histoire et les métamorphoses d'une ville-monde dont il a exploré tous les arcanes. En trente chapitres, qui vont du Gaulois Camulogène au zouave du pont de l'Alma, défilent les illustres et les oubliés, les lieux emblématiques comme l'Elysée, les ponts de la Seine ou les cimetières, les événements à commencer par les révolutions; enfin, les aléas de la vie quotidienne, dont certains restent d'actualité à l'instar de la salubrité,

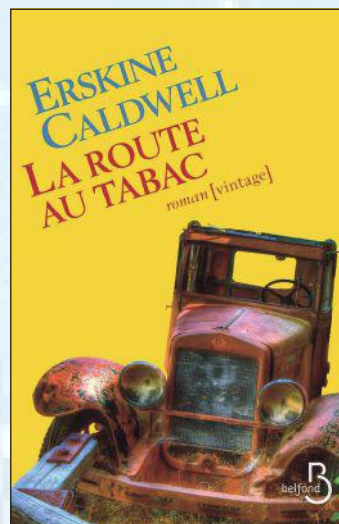
des embarras et des dangers de la circulation, des inondations ou du coût de la vie, notamment en matière de loyer. En regard, la gastronomie règne en maître, tandis que la cité grandit sans perdre son âme. Un festival d'anecdotes au service d'un vrai bonheur de lecture.

• "Histoires de Paris" de G. Lenotre. Ed. Perrin. 235 pages. 18 €.



"La Route au tabac"

Vendue à plus de trois millions d'exemplaires, traduite en une quinzaine de langues, portée à l'écran par John Ford en 1941, pièce de théâtre à succès, «La Route au tabac» est le plus grand triomphe d'Erskine Caldwell. Dans ce roman paru en 1932 aux États-Unis et en 1947 chez Gallimard, l'auteur, fidèle à sa tradition, dépeint le Sud des petits Blancs dans sa réalité la plus crue, et nous livre la radiographie d'une époque, celle de la Grande Dépression, où la faim détruit corps et esprits. Un immense classique de la littérature américaine à redécouvrir.



• "La Route au tabac" d'Erskine Caldwell. Ed. Belfond. 224 pages. 17 €.

"Casimir"

Casimir est un homme aigri, et ce depuis ses chères et tendres années collège. Alors qu'il porte le prénom de Casimir Perier, homme politique français que son père admirait, sa vie a commencé à dérailler en 1974, avec la diffusion à la télévision de l'émission «L'île aux enfants», à la gloire d'un personnage dodu et orange, amateur de gloubi-boulga et... qui porte malheureusement son prénom.

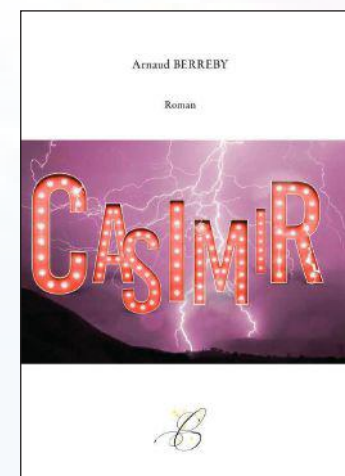
Depuis il est désabusé. Il vit avec Yvette, de 30 ans son aînée qu'il a rencontrée à 19 ans au

Club, il était animateur» pour vieilles». Sur fond de disco, qu'il exècre, ses souvenirs sont ténébreux et cyniques. Le récit de sa vie de gigolo ressemble à un chemin de croix. D'ailleurs, à propos de croix,

vous n'auriez pas quelques clous qui traînent pour faire taire ce sale type, ce misogynne, ce parasite qui passe son temps à geindre? On fournit le marteau.

Un premier livre au vitriol pas que pour les enfants.

• "Casimir" de Arnaud Berreby. Ed. Cédalion. 135 pages. 17 €.



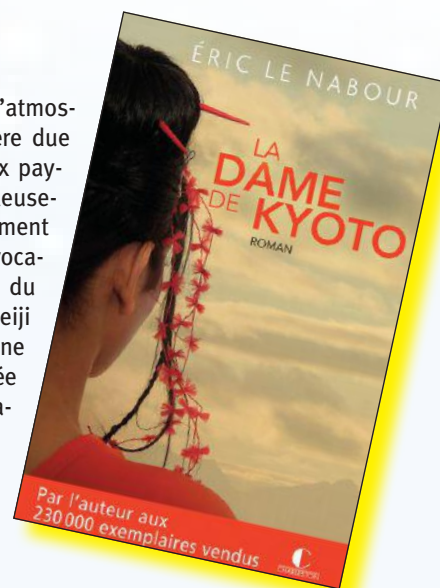
"La dame de Kyoto"

Kyoto, 1904. Depuis l'assassinat de ses parents, riches industriels de la soie, Myako Matsuka subit la tutelle de son frère Naoki. Lorsque celui-ci part pour le front de la guerre russo-japonaise, elle doit gérer seule l'entreprise familiale. Myako découvre alors avec horreur les conditions de travail des ouvrières et n'hésite pas à transgresser les consignes de son frère, révélant un tempérament fier et indépendant. Mais l'amour trouble qu'elle porte à un diplomate anglais, Allan Pearson, de même que

l'intrusion dans sa vie d'un jeune Français passionné d'estampes, Martin Fallières, vont brouiller les cartes. Torturée par le mystère de la mort de ses parents, déchirée entre ses instincts amoureux, ses responsabilités professionnelles et la fidélité qu'elle doit à sa famille, Myako va devoir choisir. Des choix douloureux qui feront éclater une vérité non moins tragique sur son passé et orienteront son avenir dans un sens bien différent de celui qu'elle envisageait. Un roman fort qui nous plonge dans la culture nippone du début du

XXe, un roman à l'atmosphère si particulière due aux saisons et aux paysages si merveilleusement et subtilement brossés. Une évocation envoûtante du Japon de l'ère Meiji à travers une jeune femme passionnée et désireuse de gagner sa liberté.

• "La dame de Kyoto" d'Eric Le Nabour. Ed. Charleston. 390 pages. 8,50 €.



le livre est roi

Deux classiques dans des traductions inédites

“Lady Susan”



Publiées après la mort de Jane Austen en 1817, les œuvres posthumes - «Lady Susan» «Les Watson» «Sanditon» - présentées dans ce volume sont ici restituées dans leur intégralité.

«Lady Susan» met en scène une veuve souhaitant à tout prix privilégier sa liberté. Désargentée, elle est contrainte d'emménager chez son beau-frère, un riche banquier, pour la fille duquel elle doit trouver un bon parti. Et au jeu de l'amour, les conventions sociales l'emportent souvent...

Dans «Les Watson», Emma doit retourner vivre parmi les siens, dans le Surrey, après de longues années d'absence. Mais comment combler le fossé qui s'est creusé entre eux... et espérer rencontrer l'amour?

«Sanditon», roman inachevé, s'amuse de la prétention des Parker, décidés à faire de leur bourgade un lieu à la mode...

Ces trois textes de jeunesse sont une introduction rêvée à l'œuvre de la plus grande romancière anglaise du XIXe siècle, dont ils préfigurent la fine ironie et un sens hors du commun de l'observation.

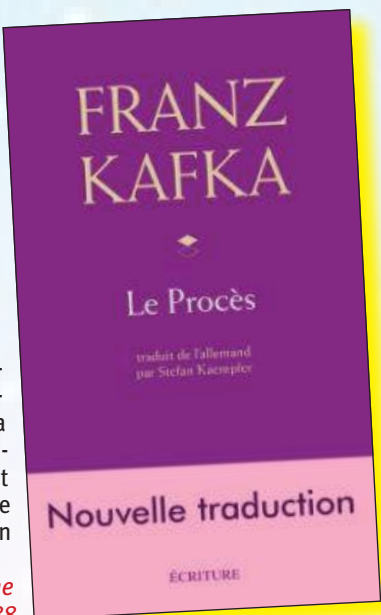
• “Lady Susan” de Jane Austen. Ed. Écriture. 288 pages. 18 €.

Le Procès

Publié en 1925, un an après la mort de Kafka, «Le Procès» (Der Prozess) n'a rien perdu de sa modernité. Son éditeur et ami, Max Brod, choisit de le présenter comme un roman, dont l'ordre des chapitres - certains inaboutis - tiendra lieu désormais de version canonique. Une narration aux confins de l'absurde et une construction insolite rendent pourtant «Le Procès» rebelle à toute nomenclature. Quant au style si particulier de Kafka, jouant des doubles sens, du rythme et de la ponctuation, il justifie que, depuis la première traduction française par Alexandre Vialatte (1933), peu se soient risqués à reproduire l'exercice.

En retournant aux sources, Stefan Kaempfer propose au lecteur francophone une approche nouvelle du manuscrit de Kafka, chef-d'œuvre de la littérature moderne. Le cauchemar de Joseph K., se réveillant un matin accusé d'un forfait qu'il ignore, n'en semble que plus réel - et que plus actuel.

• “Le Procès” de Franz Kafka. Ed. Écriture. 336 pages. 19 €.



Page réalisée par Sylvie Lecoules

“Les cœurs brisés ont la main verte”

Amitié, amour et bouturage, rien de tel qu'un cours de jardinage pour réparer le cœur brisé d'une jeune mère de famille!

Plein de charme, d'authenticité et de douceur, un roman que l'on voudrait ne jamais refermer. Chargée d'illustrer une encyclopédie botanique, Lili, graphiste de trente-quatre ans, se retrouve inscrite bien malgré elle, par sa boss, à un stage d'initiation à l'art du jardin. Problème numéro un : Lili n'a jamais rien fait pousser d'autre que des mauvaises herbes. Problème numéro deux : cette timide et indémodable citadine peine à quitter le cadre rassurant de

son foyer depuis le décès de son mari adoré, trois ans plus tôt. Comment pourrait-elle affronter des inconnus armés de binettes et de râtaux? C'est chaus-sée de ses plus belles bottes en caoutchouc que Lili se résout à faire face à son destin. Non sans embarquer avec elle ses deux chipies de filles, et Rachel, sa sœur cadette drôle et sexy. Rempotage, com- postage et arrosage... Alors que peu à peu les apprentis jardiniers se dévoilent, Lili ne va pas tarder à découvrir les incroyables vertus du terreau sur les cœurs brisés.

• “Les cœurs brisés ont la main verte” de Abbi Waxman. Ed. Belfond. 21,50 €.



“Double piège”

Pour surveiller sa baby-sitter, Maya a installé une caméra dans

son salon. Un jour un homme apparaît à l'écran, jouant avec sa petite Lily. Un homme que Maya connaît bien : Joe, son mari... qu'elle vient d'enterrer. Un choc. Et de troublantes découvertes : le certificat de décès de Joe a disparu et l'arme impliquée dans sa mort est aussi celle qui a coûté la vie à sa sœur, Claire, trois ans plus

tôt. Pour Maya, l'heure est venue de plonger dans un passé trouble; un monde à la frontière entre vérité et illusions. Un monde dangereux, dont elle pourrait être la nouvelle victime. Vous pensez connaître la vérité, la vérité est que vous ignorez tout. Une nouvelle machination paranoïaque par le boss du thriller.

• “Double piège” d'Harlan Coben. Ed. Belfond. 365 pages. 21,90 €. Disponible en version audio lu par Marie-Eve Dufresne chez Audiolib à 22,90 €.



“Le couple d'à côté”

Anne et Marco sont invités à dîner chez leurs voisins. Au dernier moment, la baby-sitter leur fait faux bond. Qu'à cela ne tienne : ils emportent avec eux le babyphone et passeront toutes les demi-heures surveiller le bébé. La soirée s'étire. La dernière fois qu'ils sont allés la voir, Cora dormait à poings fermés. Mais de retour tard dans la nuit, l'impensable est produit : le berceau est vide. Pour la première fois, ce couple apparemment sans histoire voit débarquer la police chez lui. Or, la police ne s'arrête pas aux apparences... Qu'est-ce que l'enquête va bien pouvoir mettre au jour?

Victimes ou coupables, manipulateurs ou désespérés, soudés ou infidèles, héritiers ou au bord de la faillite : les



contradictions pleuvent sur ce couple qui se retrouve en plein dans l'œil du cyclone.

• “Le couple d'à côté” de Shari Lapena. Ed. Presses de la cité. 331 pages. 21,90 €.

Panthéon, histoire, mémoire : où sont les femmes ?

“Ni vues ni connues”

Simone Veil est la cinquième femme à reposer au Panthéon. A en croire nos manuels scolaires, les grandes découvertes, l'art, la philosophie, les maths seraient des domaines réservés aux garçons.

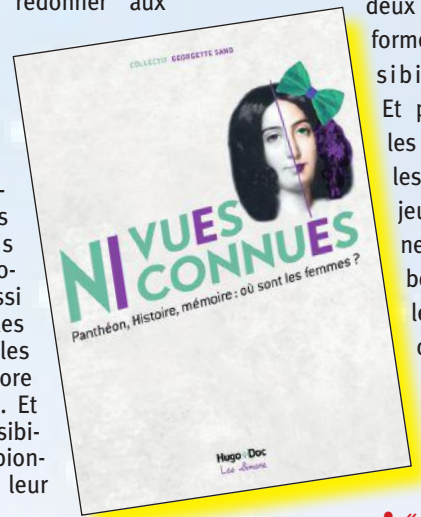
Dans «Ni vues ni connues», le collectif Georgette Sand cherche à redonner aux femmes leur place dans l'histoire à travers 75 biographies qui retracent leurs parcours dans des domaines aussi variés que les sciences, les arts ou encore la politique. Et ainsi re-visibiliser des pionnières dans leur domaine.

Il s'agit aussi de décrire les mécanismes qui ont rendu cette «invisibilisation» possible : la famille, la

loi, le contexte religieux mais aussi les amours, le sentiment d'imposture ou une trop grande modestie...

Un livre écrit avec humour et pédagogie pour analyser les raisons qui font que, dans sa propre vie, on accepte une, deux ou trois formes d'invisibilisation. Et pour aider les jeunes, les moins jeunes, à ne pas tomber dans le piège : c'est un livre d'empower-fisme!

• “Ni vues ni connues” du collectif Georgette Sand. Ed. Hugo Doc. 256 pages. 17 €.



“Glacé comme la mort”

C'est une nuit froide à Portland. Trop froide peut-être. On retrouve dans un étang une BMW avec dans le coffre, le corps gelé

d'une jeune avocate. Dans sa bouche, un message portant une citation de la Bible. L'inspecteur Mike McCabe (qui enquêtait déjà sur les traces de L'Écorcheur de Portland) et Maggie Savage sont alors mis sur l'affaire. Et pour le détective, il n'y a au-

cun doute, il s'agit d'un tueur en série. La liste de suspects s'allonge au fur et à mesure de leur enquête : le patron de la victime, qui était également son amant, un ancien prêtre qui dirige à présent un foyer pour adolescents fugueurs, un beau-père violent, un étrange logeur... Seule une femme aurait été témoin du crime. Mais comment croire une malade mentale qui dit entendre des voix? D'autant plus quand, à son tour, elle disparaît sans laisser de traces. Dès lors, il n'y a plus de temps à perdre pour l'inspecteur McCabe et son acolyte. Du suspense, des rebondissements, de fausses pistes en vrais indices, un polar glacé comme la mort... Si vous aimez les thrillers, les bons thrillers, celui-ci vous est destiné.

• “Glacé comme la mort” de James Hayman. Es. Archipoche. 443 pages. 8,90 €.



L'espoir ne meurt jamais

Angleterre, juin 1940. Le père de Rita, 17 ans, est parti au front. Celle-ci peut cependant compter sur le soutien des habitants de la petite bourgade côtière de Cliffehaven. Lorsque sa maison est détruite sous un bombardement, beaucoup croyaient que Rita flancherait. Pas du tout! Elle est au contraire déterminée à participer à l'effort de guerre. Contrainte d'abandonner son rêve d'intégrer les Forces féminines de l'aviation, elle se

porte volontaire au sein d'une unité de pompiers. Rita s'est fait une promesse : ne jamais perdre foi. Avec l'espoir d'un jour retrouver ceux qu'elle aime. Comme à son habitude, Tamara McKinley brosse ici le portrait de femmes courageuses et déterminées. «L'espoir ne meurt jamais» est le troisième volet de sa nouvelle saga du «Bord de mer»... Avis à tous les amateurs du genre, courez chez votre libraire.

• “L'espoir ne meurt jamais” de Tamara McKinley. Ed. L'Archipel. 396 pages. 22 €.

